

Annonces, Réclames, Faits-Divers
s'adresser directement
à l'Administration des "DEBATS"
25, Rue Saint-Jacques,
MONTREAL, P. Q.
Tel. Bell: Main 3840. Boite Postale 2188.

REDACTION
Tous les jours de 10 hrs a. m. à 6 hrs p. m.
Le Samedi jusqu'à minuit.

Les manuscrits non insérés seront rendus sur demande. Les articles seront signés et les auteurs responsables.

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

Le Numéro: - - 2 Sous

ABONNEMENTS
MONTREAL, (à domicile, par poste ou par messenger) \$1.50 par an
CANADA ET ETATS-UNIS 1.00 "
ETRANGER 1.50 "

Atelier: No 36, RUE SAINT-LAURENT
Tel. Bell: Main 2256.

Parait le Samedi à 8 hrs p. m.
le Dimanche à 6 hrs a. m.

A nos Lecteurs

Le journal LES DEBATS paraît en deux éditions.

La première est mise en vente le samedi à 8 heures du soir; la deuxième le dimanche matin à 6 heures.

L'édition du samedi soir contient les nouvelles de la journée: dépêches, faits divers, sport, etc. Celle du dimanche donne les dernières nouvelles de la soirée, les télégrammes de la nuit, le compte rendu complet des sports.

Le journal LES DEBATS est vendu à Montréal dans 500 dépôts et dans toute la province de Québec.

FRANC ET SANS DOL.

Notre confrère *Le Pionnier* a déclaré dimanche dernier qu'il était l'organe officiel de l'Union Franco-Canadienne, association catholique et nationale de mutualité et que désormais la littérature de cette société occuperait une place importante dans ses colonnes. Cette déclaration nous fait comprendre que *Le Pionnier* est soutenu par une administration financière puissante et qu'il ne reculera devant aucun sacrifice pour s'assurer de bons collaborateurs.

Je dois donc chaleureusement remercier les rédacteurs des DEBATS qui ont refusé les offres brillantes de la direction du *Pionnier* et qui ont préféré à l'ordinaire on voulait les couvrir, l'indépendance et la liberté qui ne leur sont pas mesurées dans notre journal. Ce refus de nos amis nous fait d'autant plus plaisir qu'il nous prouve que la littérature et l'art ne sont pas à vendre au Canada.

Le journal LES DEBATS n'a pour le soutenir que les encouragements du public et il compte sur le talent indiscutable de ses collaborateurs pour lutter contre la concurrence de l'argent. Grâce à leur noble désintéressement, nous espérons surmonter toutes difficultés et maintenir courageusement notre place indépendante dans le journalisme canadien.

Ed. CHARLIER

On ne meurt pas d'amour

Dédié à Paul L. M. F...

Non, on ne meurt pas d'amour! Heureusement: il y a tant d'amoureux déçus, que si la mort fauchait les désespérés, ce serait un vrai massacre parmi les cœurs tendres.

Et cependant tous les jeunes-cœurs croient qu'on ne peut survivre à un amour malheureux. Ils le croient de toute la force de leur désespérance... jusqu'au jour de la guérison. Ce jour-là, par exemple, lorsque le cœur blessé a fini de sangloter et qu'il s'ouvre à une passion nouvelle, les déçus de l'amour reconnaissent qu'on ne succombe jamais par suite des rigueurs d'une belle dédaigneuse ou d'un Lovelace occupé ailleurs. Par contre, il en est d'autres qui passent leur vie à mourir d'amour, et qui croient on conscience que cette passion inassouvie, est mortelle.

La preuve de cette aberration nous est fournie par le cas d'une jeune fille, morte à Paris il y a quatre ans, et dont le testament vient d'être exécuté selon ses vœux.

L'intéressante héroïne de ce drame d'amour aimait un jeune officier de l'armée française, de qui elle était adorée. Leur projet d'union n'était traversé par aucun caprice de ces parents cruels et terre-à-terre, qui s'opposent si souvent au bonheur des enfants, sous prétexte que l'amour est une sentiment passager et qu'il vaut mieux obéir aux dictées de la raison qu'aux turbulences d'un cœur palpitant.

Hélas! le proverbe est bien vrai: "L'homme propose et Dieu dispose."

À la veille du jour fixé pour la cérémonie, le fiancé tomba malade,

si gravement qu'on dû le transporter à l'hôpital militaire. Il y languit quelque temps, et malgré les soins que les médecins et les bonnes sœurs, touchés de la douleur de la jeune fille, prodiguèrent au cher malade, celui-ci mourut en prononçant le nom de la bien-aimée, la laissant en proie à un désespoir sans nom.

La pauvre enfant était bien trop éprise pour recourir à l'expédient des coquettes qui s'évanouissent à la moindre déception. Elle demeura donc debout, ferme, navrée, un coup de poignard au cœur, mais courageuse quand même. D'ailleurs elle savait que son courage n'aurait pas le temps de la ruiner. Elle entrevoyait une mort très prochaine, n'imaginant pas qu'elle put survivre plus que quelques heures au trépas de celui qui emportait son amour dans la tombe.

Elle tomba dans les bras de la bonne sœur qui avait aidé la Mort à dénouer le câble de l'existence du bien-aimé, et au milieu d'un déluge de larmes, elle la remercia avec la plus sincère et la plus tendre effusion. La pauvre petite sœur, ignorante des passions humaines, pleurait avec elle, sans toutefois comprendre bien nettement les motifs d'une désolation si expansive.

La plus infortunée victime de cette mort prématurée était donc bien cette malheureuse jeune fille de vingt ans, qui, en perdant son fiancé, son époux de demain, perdait toutes les joies légitimes de la vie. Et Dieu sait, si, sans tenir compte de leur fugacité, elle en avait espéré d'ardentes et de perpétuelles.

Elle entra chez elle, stoïque, déterminée au sacrifice de sa vie, qui ne lui offrirait désormais qu'un martyre incessant.

Après s'être agenouillée à son prière Dieu et s'être abîmée en une oraison résignée, elle s'assit devant son petit prieure en bois de rose, et d'une main ferme traça le testament suivant:

"En reconnaissance des soins dévoués qui ont été donnés à mon bien-aimé, je lègue toute ma fortune à l'hôpital militaire, à la condition unique qu'on placera sur ma tombe une humble croix, portant, au-dessous de mon nom, ces simples mots: "L'amour l'a tué!"

Elle data, signa, glissa cette pièce sous une enveloppe qu'elle fit déposer chez un notaire, puis, sans que son masque marmoréen exprimât autre chose qu'un dédain absolu des affaires de ce monde, elle attendit que le dieu d'amour, après lui avoir arraché le cœur vient lui arracher la vie.

Seulement elle attendit longtemps, car j'ai oublié de vous dire que ce petit drame se passait en 1801.

La mort, qui devait la délivrer de sa douleur insupportable, lui joua le tour de l'oublier pendant quatre-vingt-seize ans! A la fin pourtant la Camarde se montra pitoyable et elle emporta la dolente amoureuse en mars 1897, à l'âge convenable de cent-seize ans!

Son testament qu'elle n'a jamais révélé, vient enfin d'être exécuté selon sa volonté: l'hôpital militaire a hérité de sa fortune, et la croix de son tombeau porte maintenant cette touchante expression de la vérité: "L'amour l'a tué!" C'est presque toujours ainsi qu'on écrit l'histoire et qu'on disserte la psychologie.

Je dédie cette petite histoire sentimentale, qui a du moins le mérite d'être vraie, à un malheureux garçon de ma connaissance, actuellement livré à tous les désespoirs qui escortent un premier amour malheureux. Il aimait une jeune fille coquette qui n'a pas reculé devant la mauvaise action de se jouer d'un cœur honnête. Pour elle ce n'était qu'un simple badinage; mais pour lui, le malheureux, c'était la torture. Cette jeune fille écevrée lui avait promis sa foi, alors qu'elle était déjà engagée ailleurs; et lorsque le pauvre garçon lui demanda de fixer le jour des épousailles, elle partit d'un grand éclat de rire, et lui dit qu'elle ne lui avait promis sa main que pour le "fun." Et au même temps elle lui annonça qu'elle allait épouser un monsieur d'âge respectable, bien posé et fort riche, qui ferait tout ses caprices.

Il continuera de gémir jusqu'à jour où une autre sylphide lui imposera la douce tâche de rassembler les débris de son cœur et de redonner à ce viscère, convenablement réparé, une ardeur toute nouvelle, plus intense, plus tendre et surtout plus sérieuse que la première.

Ce jour-là le détraqué d'aujourd'hui me serrera fièrement la main, et, le visage épanoui, me dira: "C'est bien vrai, va, on ne meurt pas d'amour."

Henri Roulland.

ECHOS

Un mammouth — L'Académie des sciences de Russie est chargée de rapporter à Saint-Petersbourg un mammouth qui a été trouvé dans un état de conservation parfait, en Sibérie.

Des mesures ont été prises pour empêcher la décomposition des chairs, surtout des organes internes ainsi que des végétaux contenus dans l'estomac du mammifère.

Le corps du mammouth a été découvert dans l'arrondissement de Kolymsk, à la suite d'un doublement qui c'est produit au bord de la Bérézoïta, affluent de la Kolymsa.

Ce n'est pas la première fois que l'on découvre en Sibérie des spécimens antédiluviens et principalement un mammouth, mais celui de Kolymsk est dans un état parfait de conservation.

Le premier ventriologue — Tout dernièrement au théâtre Proctor les spectateurs ont applaudi un véritable ventriologue qui donnait vraiment l'illusion d'une conversation entre plusieurs personnages.

Le ventriologue ne date pas de très loin.

Ce fut en France, à Saint-Germain-en-Laye, en 1770, qu'un épicière nommé Saint-Gille, s'aperçut qu'il pouvait déplacer sa voix. Aussitôt, les uns le déclarèrent sorcier, les autres l'étudient scientifiquement, et quelques-uns enfin, qui cherchaient en tout une occasion de s'amuser, se servaient de lui pour leurs plaisanteries. M. de la Chapelle (intendant de B...) s'entendit appeler du haut d'un arbre. Elle leva la tête, ne vit rien. Une seconde après, on l'appela d'un autre côté, tantôt d'un arbre, tantôt de l'intérieur de la terre. Très intrigué, très troublé même, elle essaya de faire passer ses invités M. de la Chapelle dit leur montrer le coupable.

L'histoire fit grand bruit, d'autant que Saint-Gille ne se gênait pas pour mystifier bon nombre de personnes.

Le Saint-Siège et le Canada — Sous ce titre, le journal *Le Soleil*, de Paris, dit:

"Le Vatican a accepté récemment en cadeau un palais à Montréal, acheté par les catholiques canadiens pour la résidence du délégué pontifical."

Comment se fait-il que nos quotidiens, toujours à l'affût des nouvelles qui peuvent intéresser leurs lecteurs ne leur aient pas donné cette information. Bien nous semble qu'elle en vaut bien la peine.

Pas de Semence - Pas de moisson. — La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, incorporée sous les lois de la Province de Québec, Bureau Chef, No. 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q.

Vous offre un certificat de Dotation d'une valeur de \$500.00 payable en huit ans \$5.00 comptant et \$1.00 par mois pendant 95 mois ainsi que \$1.00 de cotisation par année en tout \$108.00. Souvenez-vous de ces chiffres recevez la somme de \$495.00, et un nouveau certificat pour être cotisé de la même manière et vous recevez encore \$495.00 et un nouveau certificat. La chose se répétant indéfiniment, cette méthode est supérieure et sans égale. Tout le monde peut avoir de \$500.00 à \$10,000.00 de certificats de Dotation sans examen médical. Toutes personnes hommes, femmes et enfants peuvent posséder de un à vingt de ces certificats de Dotation.

En vente partout. On demande de bons Agents.

La fortune de la Reine — La reine Victoria a laissé \$7,500,000 en argent dont le revenu doit être divisé également entre la princesse Christiane de Danemark, la princesse Louise, le prince Henri de Battenberg et le Duc de Connaught.

Le principal de cette somme est attribué aux petits-enfants de la reine.

Billets de faveur — Voici une anecdote qui va refroidir les nombreux amateurs de billets de faveur pour nos théâtres.

avaient été payées plus cher qu'au bureau!

Le muet polyglotte. — Un muet se mettait chaque fois à parler anglais, italien et français, voilà vraiment un cas extraordinaire.

Jean Matfarlin, matelot portugais, fixé en Angleterre, avait fait dans sa jeunesse de nombreux voyages et de longs séjours à l'étranger. Aussi, indépendamment du portugais, il parlait assez couramment l'italien, l'anglais et le français. Un jour, à la suite d'un naufrage, il tomba à la mer. Sauvé par miracle, il resta longtemps évanoui et, quand il reprit enfin connaissance, il était devenu muet. Il vint auprès de médecins qui pendant quatorze ans à faire de petits travaux de jardinage.

Or, il y a quelques jours, un coup de feu fut tiré près de lui, accidentellement. Il fut si effrayé... qu'il recouvra d'un seul coup l'usage de la parole et qu'il se mit à discuter avec une volubilité extraordinaire, à parler portugais, anglais, italien et français.

N'oubliez pas et soyez prêts — Que tous les certificateurs de Dotation de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, No. 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. doivent être achetés avant mardi le 18 juin, afin de profiter de la chance d'un grand nombre de ces certificats de Dotation. C'est votre avantage d'être en temps pour la maturité de vos certificats, ne l'oubliez pas. Certificats de Dotation en vente partout, demandez les. A FAVREAU.

EST-CE POUR RIRE ?
PAR GASTON

Rue Saint-Denis, je, l'autre jour, remontais austèrement vers les hauteurs avec à l'instar de Napoléon Bonaparte la main droite en poche et l'autre, (1) sur celui de mes seins qui s'allonge parallèlement à celui sous lequel bat un noble cœur. (2)

Er, dans cette pose qui me rapproche d'autant du grand homme que déjà, de six pouces au moins je le dépasse — je songeais.

La chose, au reste, n'est que très relativement phénoménale: car, depuis l'époque déjà vénérablement mûrie, où, chaque matin, le colosse de Rhodes, enroulé au soleil sous la falalaicx prétexte que ça se passait en famille, on le connaît, le coup de statuaire.

Et puis, n'aurais-je pas personnellement dans mes ancêtres (4) l'original d'une missive que la statue Nelson m'adressait pour que l'usage de mon influence auprès de l'ami Wilfrid Laurier afin de rétablir les choses en leur assiette jusqu'au point de faire (par Laurier, mais Nelson) revenir vers le fleuve parce qu'un marin doit regarder la mer de face et non de dos? (5)

Or donc, que me veux-tu, Chénier, lui dis-je en usant de la familiarité qu'on se doit entre compatriotes malheureux.

"D'où vient que tu t'arrêtes dans ton air d'aller pour m'interlocuter? d'où tombe surtout cette pénombre de spleen dont s'enternit ton front? Souffres-tu?"

Regrettes-tu? Voulois-je scouner le spectre radieux de nos gloires antiques: St-Eustache, le 14 décembre 1837 et toute la bastinguine.

Mais, m'interrompit de la façon suivante: — Non! rien de tout ça; seulement je voudrais bien te voir écrire de l'lipre (par Laurier, pour lui d'marder de m'donner une p'tite chance — car j'aurais ici depuis quelques années déjà et à toujours un sacré bout (6) j'aurais rien qu'une patte et quand y a du verglas, c'est le diable de pas t'imbiber.

Et puis... J'interrompis notre héros par ces mots que je consignai d'autant mieux qu'ils pourraient concourir à grossir l'histoire de nos malheurs.

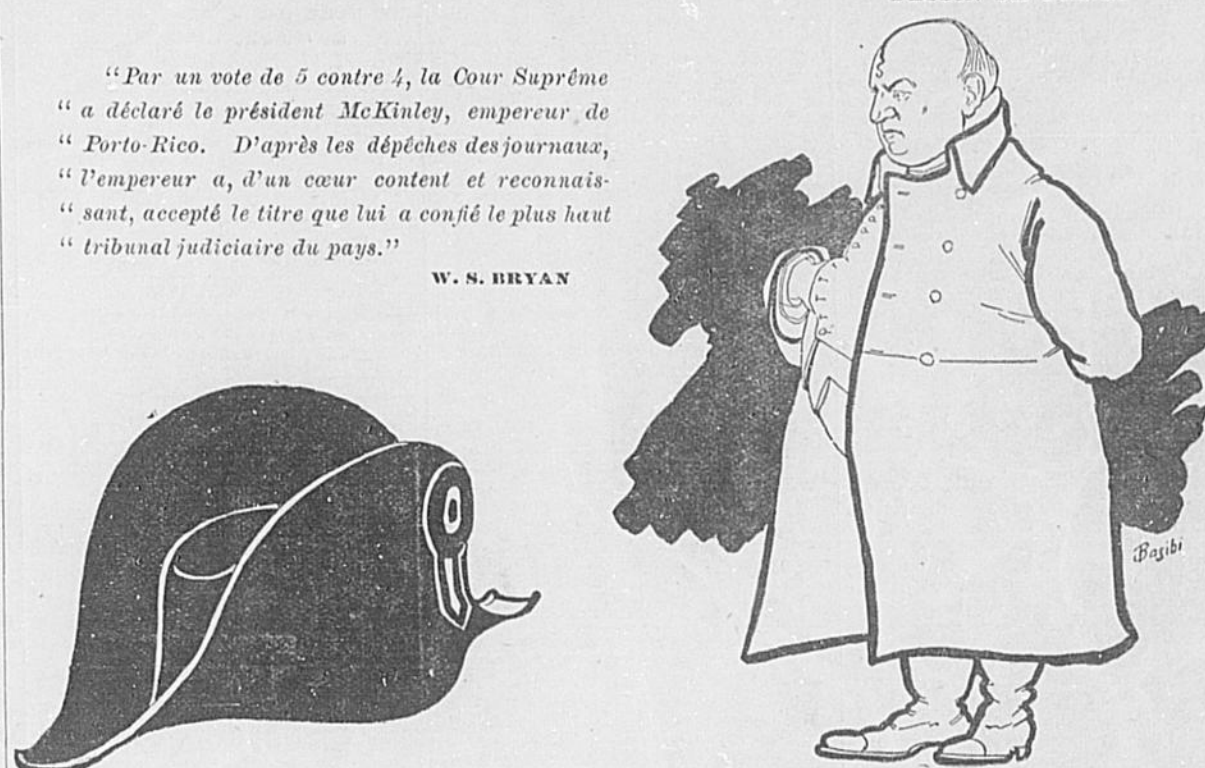
Chénier, tu te conduis comme un vulgaire vivant et je suis convaincu que si mon ami Hébert te mettait un capot de chat sauvage, tu trouverais encore le moyen de brailler... moi la paix: la seule chose que je puisse faire pour toi, c'est de faire t'acheter un autre fusil, car celui que tu as là doit être sacrément rouillé. (7)

Seulement, faudra me promettre de ne pas tirer sur les Anglais parce que ça ferait du tort aux idées conciliatrices de notre respectif ami Laurier. GASTON.

(1) La gauche conséquemment.
(2) Ceux qui sont assouffés de phrases bêtement tournées n'ont plus qu'à s'a-bréver.
(3) Véritable orthographe espérante des quatre mots saxons: How do you do?
(4) Scrup book (au pluriel, car j'en ai un).
(5) On trouvera sur cette très-intéressante correspondance, de précieux documents dans l'un ou l'autre des numéros du Monde illustré qui se sont écoulés depuis six mois plus ou moins.
(6) ext.
(7) Textuel.

W. McKinley, Empereur de Porto-Rico

DESSIN DE BASIBI



BILL McKINLEY: Ce chapeau est vraiment trop grand pour moi!

"Par un vote de 5 contre 1, la Cour Suprême a déclaré le président McKinley, empereur de Porto-Rico. D'après les dépêches des journaux, l'empereur a, d'un cœur content et reconnaissant, accepté le titre que lui a confié le plus haut tribunal judiciaire du pays."

Le Long de la Route

De la Montagne à Cartierville

N'en déplaise à toutes les petites filles entichées de noblesse qui ne rêvent que prince, titre, blason, laquais galonnés, etc., ces splendeurs dorées me laissent indifférent! Ce grand être guindé, perché au-dessus de moi, à qui je ne pourrais parler sans déchoir de ma dignité, glacerait mes enthousiasmes. Le superbe animal, richement harnaché dont la robe luisante à des reflets de satin quand le soleil plombe ses dos, frémissait dououreusement sous le fouet qui cingle ses flancs, son élégant sabot trébuchait parfois sur une pierre, tandis qu'un jet d'écum blanchit le mors argenté...

Vive le tramway, ce dragon de l'apocalypse qui traverse nos campagnes, agile comme une gazelle, sans se cabrer, sans que la fumée de ses saxeaux ne vous gête la saine odeur des champs et des bois. Vous allez, vous allez comme dans un rêve, si vite que seul l'aspect brillant des choses vous apparaît, l'œil n'a pas le temps d'y voir la mouche noire! Et vous avez avec vous toute une compagnie dont le bagout, vous intéresse, quand il ne fait pas rire aux larmes.

Mardi, en me rendant à Cartierville, je fus particulièrement favorisée. J'avais en face de moi deux jeunes marées, en voyage de nocce, qui sautèrent la bonne idée de donner ce cadre fleuri à leur amour!

Lui: chapeau haute forme, habit noir, fleur à la boutonnière, cheveux coupés trop ras, oreilles décollées, soulées de cuir vernis une grosse bague avec un faux rubis à l'annulaire, qu'il sait faire valoir avec grâce, feignant de se curer les dents.

Elle: un chapeau avec deux ou trois panaches de plumes blanches; robe de soie, rose Cyrano, garnie de duvet, la taille fine à casser, des gants de malheur qui sont crevés en deux ou trois endroits... Des mines genées, des yeux en coulisse... c'est le signallement; pas moyen de se tromper! A côté une brave fermière qui revient du maréchal, avec tout un attirail de panier vides, de cages désertes, d'essuie-mains maculés, son porte-feuille gonflé enfoncé dans son corset, lui fait une grosse bosse. De temps à autre elle s'inquiète s'il est toujours là. En arrière, toute une volée de jeunes anglaises, qui caquetent, rient sans cause, comme une bande de moineaux tapageurs; des touristes yankees, leur lunette braquée sur le nez, admirent flegmatiquement ces sites enchanteurs. Des enfants qui ne tarissent pas en questions d'une adorable naïveté, aussi ignorants ces petits citadins que les enfants d'Eponine et Salbins au sortir du souterrain où ils regrettent la vie sans avoir vu le jour. Tout les émerveille: un papillon aux ailes déparées d'or, un lézard qui fuit sous une roche. Ils disent en montrant une vache qu'une grosse fille rougeaud est en train de traire:

— Mais qu'est-ce qu'elle fait donc!
— C'est du lait ça! — Du lait de caniste comme chez nous!
Faites donc connaître et aimer la campagne à ces petits, cette bonne terre qui nous donne du pain, qui fait la richesse d'un pays quand ses enfants lui restent fidèles. Ils la désertent les ingrats, parce qu'ils ne savent pas l'élevation de cette profession de laboureur, qui devrait les placer au haut de l'échelle sociale, au-dessus des rois, des grands de toutes sortes! parce qu'on leur a dit qu'un homme lettré devait aspirer à la toge, au bérêt ou à l'hermine, comme si la poésie, la littérature n'étaient pas les sœurs cadettes de la nature. Ah! ces avoués, ces bureaucrates, ces pauvres ronds-de-cuir, ces dénutrés, qui ont abandonné la terre de leurs pères, pour courir après le fantôme de la gloire et des hommes! Comme ils mangeraient volontiers les miettes de la table du céleste banquet, eux qui s'obstinent à attendre la clientèle, tandis que leurs tripes rient famine. Heureuse insouciance du laboureur, comme on l'envie! Ainsi que l'oiseau tu attends du ciel la pâture des petits, certain qu'elle viendra! Oh! si'ils n'avaient pas honte, ces prodiges, qui se sont peut-être vautrés dans la fange, pour ronger un os qu'on leur jetait, humiliés et repentants, ils retourneraient dans leur village en s'écriant: Mère, je me suis trompée, j'ai ainsi caressé une marâtre, son haleine pestentielle m'a donné la mort, ouvre-moi tes bras que je vienne y mourir!"

La campagne!... La campagne mais regardez-la donc qui fuit avec son immense tapis d'éméraude se déroulant à perte de vue. Ici la montagne se fait débonnaire, elle se penche comme une bonne grand-mère pour embrasser ses petits enfants. La déclivité est insensible et sur cette pente douce, les boutons d'or, les marguerites, les bluets ont jeté leur émail. C'est là des vergers fleuris, des pommiers épanouis ronds comme des bouquets blancs! Des folioles roses tourbillonnent dans l'air volatilisé. Ici les arbres se rejoignent comme un arc de triomphe... plus loin le taillis s'épaissit et devient ombreux il semble qu'on pénètre dans un tunnel. En sortant une lumière crue vous aveugle; elle tombe sur des bouquets de lilas, de boule-de-neiges, sur des maisonnettes blondes... Un fossé fleuri serpente à notre suite avec des ondulations de reptile, tantôt vert, tantôt bleu.

Mais qu'est-ce que... on dirait une volée de corneilles. Ca monte, ça descend... dans un mouvement régulier. J'éclate de rire. En approchant, je vois bien maintenant... ce sont de jeunes prêtres qui jouent à la balle... Le son grêle d'une cloche, de sa voix affaiblie tinte lentement et jette dans l'air une prière.

Saint-Laurent!

Un gracieux village, perdu dans une mer de verdure, de somptueuses villas, d'élégantes cottages de toutes nuances, que domine, une antique église, aux massives tourelles de picre, altière et dédaigneuse comme une châtelaine d'antan. D'immenses champs labourés, ou le petit grain hésitant commence à percer, des jardins avec des carrés de légumes pleins de promesses, enfin partout la terre heureuse, épanouie dans un immense sourire. La sève coule abondamment dans ses veines et le flot se trouve si puissant, qu'il ruisselle dans les fentes des cloîtres de roche en luxuriantes floraisons. Parfois, la grande perche du tramway accroche une branche d'aubépine, dont les

grands bras sont couverts d'étoiles blanches. Alors des nuées d'oiseaux partent comme des flèches dans l'espace bleu, qu'enferment des grands arbres: hêtres, érables, plaines, bouleaux argentés, etc. Des bandes de canards et de poules se sauvent en battant des ailes au passage du tramway, tandis que les enfants et les femmes accourent sur le seuil des portes à l'arrivée du train.

Cartierville!

Un essaim de garçonnets et de fillettes envahissent le wagon en criant: M. Jackson!... Hourrah pour M. Jackson. A moi M. Jackson!

Le monsieur interpellé, un américain sans doute, vêtu d'un complet gris, une tête de pékin ordinaire, se lève et fait pleuvoir dans les chapeaux, les tabliers qu'on tend vers lui, une averse de piécettes blanches.

— Qu'est-ce ce personnage, fis-je en le désignant au conducteur!

— C'est un millionnaire de New-York en pension au Windsor. C'est sa manière à lui de dépenser son argent, reprit-il avec un air dédaigneux, c'est peut-être quelque fou!

Le soleil disparaissait dans les nuages orangés et sa lumière doucement opalisée auréolait le front du richissime philanthrope. Sublime manne, pensai-je, que celle de semer ainsi la joie sur son passage... comme le bon Dieu, des violettes et des glaïeuls le long des haies!

MUSETTE.

LE TOUR DU MONDE

Les journalistes qui sont en route pour faire le tour de notre planète, pourront nos renseigner exactement sur le prix des bateaux, chemins de fer et autres moyens de locomotion usités par les touristes.

M. Turot, notre confrère du *Matin* de Paris a déjà établi comme suit le tarif des frais de voyage.

De Paris à New-York.....	\$ 80
New-York à San Francisco.....	83
Pullman Car.....	30
San Francisco à Nagasaki.....	218
Nagasaki à Vladivostock.....	24
Vladivostock à Khabarovsk.....	9
Khabarovsk à Striebtensk.....	28
Striebtensk à Saint-Petersbourg.....	61
Saint-Petersbourg à Paris.....	53
Wagons-Lits.....	35-50

Total \$ 621,50
Dans ce total, sont compris les frais de nourriture pendant une trentaine de jours. De telle sorte qu'en ajoutant \$600 au chiffre, ci-dessus pour la nourriture des trente autres jours du trajet, les cigares et les petites distractions que l'on peut s'offrir en cours de route, on arrive à la somme de \$1200.

\$1200 pour faire le tour du monde, vingt piastres par jour! c'est vraiment pour rien.

Les Bienfaiteurs du peuple

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, No. 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. est une Société de Bienfaisance purement et simplement. Le but de la dite société est: secours à la maladie et fonds d'entretien et certificats de Dotation qui viennent en force, valeur maximum en huit ans, et par ce moyen de donner à toutes les classes du peuple, l'aisance et le bien-être.

En vente partout, demandez les.
A la Bourse.
— Pensez-vous que... fasso honneur à ses affaires?
— Oui, mais je crains que ses affaires ne lui fassent pas honneur.

AU TRANSVAAL

Notes inédites sur la guerre dans le Sud-Africain

La destruction des fermes

Le Livre Blanc du gouvernement anglais sur l'incendie des fermes et des maisons...

Extrait de lettres des soldats

On lit dans le Morning Leader du 21 mai dernier, un article de la teneur suivante...

Il y a bien des années que le Livre Blanc du gouvernement sur l'incendie...

Suivent ensuite quelques extraits de lettres venues du front, qui ont été publiés par le Manchester Guardian...

D'une lettre du colonel Mahon, datée de Dry Hats Siding, 8 mai: "C'est après-midi, sur un espace d'environ 10 milles, nous n'avons pas brûlé moins de 16 fermes de Boers..."

D'une lettre de H. W. Nivinson, datée de Kroonstad, 25 mai 1900: "La Colonie de la Rivière-Orange est maintenant d'un bout à l'autre dévastée..."

Le soldat G. Benton, du 120^e Lanciers, écrit, le 19 janvier 1900, du camp d'Emshil, près de Whynolds, Spalding: "Nous avons brûlé et fait sauter quelques belles maisons abandonnées par les gens de l'Etat-Libre..."

Le correspondant particulier du Manchester Guardian écrit, en mai, à propos d'une coupe à cheval de Bloemfontein à Kimberley: "La route n'est qu'une suite de dévastations; on dirait que les fermes ont été détruites par des sauvages..."

M. W. E. Smith écrit, le 31 mai 1900, au Morning Leader: "Un coup tiré au ciel bonjour. En cinq minutes la maison était en flammes et les occupants, les femmes se précipitaient à l'intérieur, etc..."

Le 29 avril, M. Smith écrit: "Le général French et le général Pole-Carew... brûlant tout sur leur chemin... Le général Dundell brûla tout sur sa route jusqu'à Dewetsdorp..."

Le monde civilisé doit-il voir et souffrir sans rien dire, que des femmes et des petits enfants périssent de froid et de misère? MAX.

(A suivre)

N'ATTENDEZ PAS—S'il est que l'on fait est embarrassé de la gorge, donnez-ni du BAUME RHUMAL. Vous devriez ainsi cette terrible maladie.

loria, vient de faire un nouvel appel à la générosité de ses compatriotes par la voie d'un journal de New-York.

Voici textuellement ce que Mme Maxwell écrit:

"Bureau du Gouvernement militaire. Prétoria, 16 avril 1901,

" Au rédacteur en chef du Herald.

" Voulez-vous encore avoir l'obligeance de publier cette lettre dans votre journal, afin que ma requête parvienne par vos colonnes à mes compatriotes.

" Je forme un fonds pour procurer des vêtements chauds aux femmes et aux enfants des Boers internés dans les camps de l'Afrique du Sud. Beaucoup d'entre eux sont privés de tout et ne peuvent se garantir du froid qui commence maintenant à venir.

" Au nord de ces petits enfants qui vivent dans des tentes ouvertes, sans moyen de chauffage et n'ont que les plus misérables vêtements, je demande du secours. Il y a dans le Transvaal seulement plus de 22,000 personnes réfugiées dans ces camps, qui sont toutes confiées à la garde de mon mari (le général-major Maxwell). Quoique j'aie fait ici pour elles tout ce que je pouvais, l'entreprise est trop considérable pour qu'on puisse m'aider à bien sans le secours du dehors.

" L'Angleterre est tellement épuisée par l'argent qu'elle a donné pour ses propres soldats et pour leurs femmes et leurs enfants, que je m'adresse à mes compatriotes d'Amérique, parmi lesquels il y a, à ce que je sais, beaucoup de sympathies pour les Boers, pour leur demander des secours pour ces femmes et ces enfants qui n'ont point de foyer.

" Mêmes si la paix venait à être faite plus rapidement que nous ne l'espérons, cela n'apporterait que peu ou point de changement dans la situation de beaucoup de ces femmes dont les maris ont été tués, dont les maisons ont été dévastées par les cruels coups de la guerre, et tout l'argent qu'elles pourraient avoir sera employé à leur procurer quelque moyen de subsistance.

" Je serais très reconnaissante à tous les journaux américains qui voudront bien insérer cette lettre, afin que mon appel parvienne à tous ceux qui ont pitié des petits enfants qui souffrent.

" Les vêtements chauds envoyés au gouvernement militaire, Prétoria, Afrique du sud, seront reçus avec reconnaissance et partagés entre eux.

" LOUISE S. MAXWELL, Femme du Gouverneur militaire, Prétoria, Transvaal."

Que disent là-dessus les autorités anglaises? Est-il encore possible de considérer cette accusation comme fautive?

C'est au nom des petits enfants qui vivent dans des tentes ouvertes, sans moyen de chauffage, et n'ayant que les plus misérables vêtements, que lady Maxwell invoque l'assistance des Américains. Et elle, la femme du gouverneur doit reconnaître que même la paix n'apporterait aucune amélioration au sort de beaucoup de femmes, parce que leurs maris ont été tués et leurs maisons détruites.

Le Daily News dit déjà nettement que la lettre de lady Maxwell est une honte pour l'Angleterre.

N'est-elle pas aussi une honte pour l'Europe si elle ne proteste pas contre de pareils procédés?

Le monde civilisé doit-il voir et souffrir sans rien dire, que des femmes et des petits enfants périssent de froid et de misère.

MAX.

(A suivre)

N'ATTENDEZ PAS—S'il est que l'on fait est embarrassé de la gorge, donnez-ni du BAUME RHUMAL. Vous devriez ainsi cette terrible maladie.

Causerie Scientifique.

L'Assemblée annuelle de la Société d'Histoire naturelle de Montréal a eu lieu le 3 juin dernier.

Le professeur de zoologie W. E. MacBride de l'Université McGill a été élu président et M. A. E. Norris, de la Société entomologique d'Ontario, conservateur.

Divers vœux ont été émis durant cette assemblée. Celui qui est certainement le plus intéressant émane du comité du Musée qui se plaint du manque de place et désire que le local mis à sa disposition pour l'avenir soit agrandi.

Le comité régissant le musée a été ainsi composé pour la présente année: Président, M. A. E. Norris, membres: le Rév. Dr. Robert Campbell, G. A. Dunlop, prof. W. E. MacBride et J. B. A. L. Leymarie, A. B. Dumouchel, O. E. Leroy, et H. E. Vernor.

D'après les renseignements fournis lors de cette séance annuelle plus de 10,000 personnes auraient visité le musée durant l'année écoulée.

En effet, le pauvre diable s'étant arrêté sur le trottoir pour allumer sa cigarette, une cheminée lui tomba sur la tête et le réduisit en bouillie.

Il est donc évident que si la victime de cet accident n'avait pas eu la passion de fumer, elle aurait continué sa route et la cheminée serait tombée à huit à dix pas derrière elle.

Seulement elle aurait peut-être écorché un bébé non encore adonné au culte de la pipe, lequel bébé, à son tour, aurait été infailliblement victime de microbes qui désagrègent la maçonnerie.

C'est absurde, mais c'est comme ça.

La science est une belle chose aux mains des savants, mais l'exclus de cette noble légion des bactériologues populaires qui semblent se faire un malin plaisir d'empoisonner notre existence.

Tous les jours ils découvrent de nouveaux microbes assassins. Jadis nous vivions sans inquiétude et nous mourions sans savoir pourquoi. C'était toujours ça. Aujourd'hui nous ne pouvons rien toucher, rien déguster sans qu'on nous crie: "Malheureux qu'as-tu fait!"

En, zut! tas de raseurs! laissez-nous tranquilles!

On nous montre des microbes partout. Il y en a sur les lèvres de la jeune mère; il y en a sur les joues du chérubin qu'elle allaite; il y en a dans la moustache du jeune mari; il y en a dans les cheveux de la fiancée; il y en a dans les mains de l'ami; il y en a dans les breuvages, dans les aliments, dans les vêtements, dans les tentures, dans les tapis, dans le bois, dans la pierre, dans le fer. Il y en a dans l'eau, il y en a dans l'air et il y en a dans la terre. Il y en a partout! Nous vivons dans un bain de microbes et nous serons des microbes.

Rien ne nous est plus permis, ni les effusions, ni les épanchements, même les plus irrésistibles et les plus légitimes.

— Mais si, mais si, nous disent les hygiénistes de pacotille; seulement il faut user de précaution et employer des antiseptiques. Ainsi, lorsque la journée finie vous rentrez chez vous et que votre femme vous tend le front à venir baiser, et que les enfants se portent après vos basques pour recevoir le "bee" acoutumé, respousez énergiquement tous ces porte-poison.

Commandez-leur de se laver le visage avec un linge trempé dans une solution de sublimé corrossif, d'acide phénique ou d'acide borique. Faites-en autant, et allez y de bon cœur ensuite.

Telles sont les prescriptions de nos savants.

Et ils sont sérieux, les misérables. Ils ne voient pas qu'ils banissent toute poésie de notre existence, déjà si prosaïque.

Je me suis demandé plus d'une fois quel peut être l'état d'âme d'un bactériologue timoré? N'est-ce pas une chose terrible de voir de microbes partout, de ne pouvoir rien manger ni boire sans jongler dans son imagination avec un tas de bacilles qui affectent la forme d'une ponctuation fantastique depuis la virgule jusqu'au point final; de reculer devant la joue dodue et rose d'un bébé ou le front pur d'une jeune fille?

On nous a rendu suspecte la poignée de main d'un ami, et on nous conseille le gant, le gant spécial, préparé, le gant antiseptique! Prenez garde aux billets de banque! Ce précieux papier est un réceptacle à microbes; il abrite des milliers de germes nocifs. Supprimez chez vous les rideaux, les tapis, les tentures, tout ce qui orne une maison et y ménage des charismes effets de clair-obscur.

Pas de tableaux, pas de bibelots, pas de sièges capitonnés; tout cela amasse la poussière, et la poussière, c'est le microbe. Ne voyagez pas; des bactériologistes patients et acharnés ont trouvé, dans un centimètre de pouce cube de poussières recueillies sur les velours des sièges des wagons ou des tramways, 857,512 microbes, dont 616,423 capables de nous inoculer la mort, et le reste vous menacent des pires maux. Si vous voulez vivre longtemps et au gré de ces messieurs, habitez, dans un édifice construit près des nuages, une vaste cellule aux parois peintes en goudron, dormez sur une large plaque de verre isolée, buvez de l'eau bouillie, éloignez vos parents, vos amis, vos débiteurs et vos créanciers. Dans ces conditions, peut-être échapperez-vous aux atteintes des microbes avides de votre sang.

Et ils appellent cela vivre, les monstres!

Allons, assez! hommes fatals, "Bâdez-nous plus!"

JEAN BADRIEX.

Le plus grand parc de l'île St-Jean de Cartierville qui est ouvert de toutes et de toutes. On y trouve toutes sortes de rafraichissements. Ce parc magnifique s'étend le long de la Rivière; il est ouvert gratuitement au public.

Nourrice Royale

La nourrice de la princesse royale d'Italie est une campagnarde de vingt-deux ans, d'un très beau type latin, et ressemblant beaucoup, dit-on, à la reine Héline.

Elle s'appelle Madeline Cinti et est mariée depuis quatre ans à un travailleur des champs. Sa famille est très pauvre; son père est un tailleur de pierres.

La Madeleine a deux frères et deux sœurs; il y a trois ans, elle eut son premier enfant, la fillette est déclarée charmante, et le 18 avril dernier elle mit au monde un beau gros garçon.

Or, le 1er mars, le docteur Capanna, médecin communal de San-Vito reçut d'un confrère de Rome, le docteur Quirico, une lettre lui demandant s'il pouvait procurer une nourrice de vingt à vingt-cinq ans pour une famille aisée et aristocratique qui ne regarderait ni aux gages ni aux caudeux; la nourrice devait être saine, robuste et née de parents tout à fait honorables.

Le docteur Capanna, qui ignorait d'ailleurs que son correspondant romain fût le médecin de la maison royale, recommanda Madeline Cinti, que le docteur Quirico vint voir à San-Vito. Depuis le 30 avril elle est à Rome avec son bébé cher lui.

On l'a installée au Palais-Royal quelques jours avant la naissance de la princesse Yolande Marguerite. Elle a pris l'engagement de ne point voir sa famille et son mari avant deux ans. Il faut plaindre le mari, car elle est exquise et pourrait se faire un costume complet rien qu'en dévissant sa chevelure noire aux reflets d'azur. On la traitera avec les plus grands égards; tout un personnel domestique sera à sa disposition, on lui donnera comme nourrice ce qu'elle voudra, sous le contrôle de la seule et seule médecin de la Cour.

Les intérêts de la France à Terre-neuve

(Pour les DÉBATS.)

Un de nos collaborateurs qui a vécu quelques années à Terre-neuve, au milieu de pêcheurs, nous communique l'intéressant article suivant qui est tout d'actualité. On sait en effet que les gouvernements anglais et français s'efforcent d'arriver à un arrangement favorable à leurs communs intérêts.

La question a une grande importance pour le Canada, car si les difficultés qui existent actuellement pouvaient être apaisées, il est très probable que l'île de Terre-neuve ne tarderait pas à faire partie de notre Confédération canadienne.

Je n'ai pas la prétention en écrivant cet article, de faire la leçon au gouvernement français. Le ministre des affaires étrangères de la République connaît mieux que moi la situation de la France à Terre-neuve, car il est admirablement renseigné sur tous les points, par les rapports détaillés qu'il reçoit du commandant de la Division navale des Pêcheries.

Je suis persuadé qu'il agira dans le règlement de la question, si toutefois il consent à la discuter, au mieux des intérêts de ses nationaux.

On a déjà noté bien du papier à propos de Terre-neuve.

La France y a-t-elle réellement de grands intérêts?

Cette question a été diversement traitée et a donné lieu à de grosses polémiques. Malheureusement, un grand nombre d'auteurs qui ont écrit sur ce sujet, bien qu'animés des meilleures intentions, n'étaient pas suffisamment renseignés.

Ainsi, dans les journaux français du Canada, j'ai lu plusieurs fois des articles remplis d'erreurs, et qui, par cela même, donnaient aux Canadiens une idée complètement fautive de cette question irritante.

J'ai pensé être agréable aux lecteurs des DÉBATS, en leur disant ce qu'elle est vraiment, au point de vue des intérêts de la France.

Je ne parlerai pas de la question de droit, qui, comme le disait, il y a quelques jours, M. Delcassé à la tribune française, est indisputable et indiscutable.

Les partisans, et ils sont nombreux, du maintien des droits français sur l'île, tels qu'ils ont été reconnus par le traité d'Utrecht, se basent presque tous sur l'idée que les pêcheries de Terre-neuve sont la pépinière d'où sort le plus grand nombre des pêcheurs de la pêche de la morue; qu'il y a, en outre, un certain nombre de "Homarderies" installées à la Côte ouest, et que l'abandon des droits de la France lui causerait par toutes ces raisons un préjudice considérable.

Les partisans de l'idée contraire, également nombreux, d'accord avec les Anglais, se contentent de dire que les Français ne sont presque plus à Terre-neuve, le nom y étant devenu rare. Ils ajoutent que l'on pourrait dédommager les quelques armateurs qui continuent l'exploitation, et que l'on devrait enfin abandonner cette île en échange de concessions plus utiles au pays.

Presque tous les articles que j'ai lus sont exagérés, soit qu'ils défendent l'une ou l'autre cause.

D'abord aujourd'hui la véritable pépinière de la marine française recrute ses marins, n'est pas à la côte de Terre-neuve, elle est sur les bancs, ce qui n'est pas la même chose. Les pêcheurs opérant sur le Grand Banc, le Banc à vert, le Banc de St-Pierre et le Banquereau ont tous pour point de repaire les îles de St-Pierre et Miquelon.

C'est là qu'elle est la fameuse pépinière. Il y a une grande différence entre ces deux colonies. Le jour et la nuit!

Rien que pour la grande pêche, la colonie saint-pierraise arme, grâce aux équipages venus de France au printemps, 250 goëlettes environ, avec une moyenne de douze à treize hommes d'équipage.

La métropole, c'est-à-dire les ports de St-Malo, St-Servan, Cancale, Granville, Dieppe, Fécamp, etc., expédient environ cent cinquante navires, avec une moyenne de vingt-cinq hommes. Il y a sur ces derniers navires, les compléments d'équipages, tous des jeunes gens destinés à s'échouer de morues de St-Pierre, et qu'on pourrait estimer au nombre de mille. La petite pêche en doris autour de l'île, occupe aussi près d'un millier d'hommes. Ajoutez à cela les navires caboteurs qui ravitaillent la colonie, de sel et de vivres, qui transportent un peu partout ses produits, qui vivent enfin de la pêche, et vous arriverez au chiffre respectable de dix à douze mille hommes.

Voilà le bilan de St-Pierre!

Quant à Terre-neuve, il y a quelques établissements de pêche à la Côte Est et à la Côte Ouest: quinze à vingt navires au plus.

Depuis plusieurs années, ces navires font aussi la pêche du homard, avec assez de profit; et il y a, en outre, une dizaine d'armateurs à St-Pierre qui ont monté des "Homarderies" sur la Côte Ouest.

Tel est le bilan de Terre-neuve. Voyez la différence!

L'abandon par la France de ses droits sur Terre-neuve, au point de vue de son école de marine, n'aura pas de conséquences bien graves, comme vous le voyez.

Quant aux armateurs, il est juste que les gouvernements doivent les indemniser largement pour les dédommager, et leur rembourser les frais assez élevés des constructions d'habitats sur la côte, puis ils enverront leurs navires à St-Pierre, où toutes ces maisons ont déjà des gérants et des entrepreneurs.

On agira de même avec les homardiers. Mais il est une question d'une importance capitale. La boîte, c'est-à-dire les appâts de la pêche.

Celle-là vaut la peine qu'on la discute, et c'est pour moi le meilleur argument fourni par ceux qui sont en faveur de la conservation intégrale des droits de la France.

Discutons-la.

Depuis quelques années, presque toute cette boîte est pêchée sur les lieux mêmes de la pêche par les équipages des navires pêcheurs.

Les pêcheurs ne doivent pas trop se fier à cet appât des bancs, qu'un jour à l'autre peut manquer. Aussi sont-ils obligés d'en prendre à leur départ de St-Pierre, ou d'en aller chercher à la Baie St-Georges.

Il y a douze ou quinze ans, les petits caboteurs anglais de la Baie de Fortune qui

regorge de poissons, venaient les vendre à St-Pierre à toutes les saisons de pêche: harengs au printemps, capelans et encornets l'été. Les armateurs achetaient parfois très cher au début, mais à vil prix quelques jours après, de quoi gréer amplement leurs bâtiments.

Cela évitait aux capitaines d'aller à la Baie St-Georges ou à Miquelon. Il en résultait pour eux une économie considérable de temps, car combien de bâtiments ont passé cinq ou six semaines pour aller dans ces baies chercher le poisson nécessaire. C'était un grand préjudice pour eux, puisque en trois ou quatre jours, les Anglais les boettaient autrefois.

Ces derniers étaient tout heureux de vendre cette boîte. Ils emportaient en échange tous les objets et les vivres nécessaires à l'entretien de leurs familles, et l'argent entraînait dans la colonie française, alors en pleine prospérité.

Ces petits pêcheurs anglais sont aujourd'hui dans la misère.

Ils sont comme les Français, les victimes de l'acte arbitraire de la législature de St-Jean de Terre-neuve qui, en 1888, croyant ruiner la grande pêche française, vota la fameuse loi: le "Bait Bill," qui défendait aux naturels des côtes d'apporter et de vendre de la boîte à St-Pierre.

La perte est égale des deux côtés et tous en souffrent.

Les Anglais de la Baie de Fortune ont perdu leur gagne-pain; St-Pierre une partie de son commerce, et les pêcheurs français un temps considérable. Or, là comme ailleurs, le temps c'est de l'argent.

Voilà la situation véritable.

Je le répète, on confond ici trop souvent St-Pierre avec Terre-neuve, et quand on parle des droits de la France, presque tous s'imaginant que l'abandon de ces droits constituerait la ruine absolue de la grande pêche et des marins qui la font.

Il n'en est rien, la question de la boîte seule est vitale, et le gouvernement français, parfaitement renseigné là-dessus ne traitera pas sans avoir la garantie formelle que la loi anglaise sera abrogée et que les anciennes coutumes seront rétablies; ou alors, il ne traitera pas sans réserver le droit aux Français d'aller pêcher leurs appâts dans les eaux anglaises.

Les législateurs anglais, tout heureux de recouvrer l'entière liberté de leur île, s'empresseront de renouer les relations d'autrefois, d'autant plus que la contrebande que font les pêcheurs côte fort cher au gouvernement de St-Jean, obligé d'avoir constamment des vapeurs entre les deux îles.

Je ne veux pas dire par là que le gouvernement français aurait raison d'abandonner les droits séculaires de la France sur Terre-neuve, mais il ne faut exagérer en rien et surtout ne pas faire une montagne d'un œuf.

Le gouvernement français pourra profiter de l'occasion qui leur sera donnée de fortifier St-Pierre, aujourd'hui île ouverte. La nature en a fait un petit Gibraltar, et il suffirait de trois forts et d'une poignée d'artilleurs pour la rendre impenable, et assurer la sécurité de ses pêcheurs qui sont aujourd'hui à la merci d'un rapide coup de main de l'ennemi.

Sans compter que cette malheureuse zizanie des pêcheurs pourrait bien amener quelque jour un redoutable conflit entre la France et l'Angleterre.

F. FLEURY.

Pour les Mamans et les Dames

Qui peut disposer d'un après-midi, il n'y a pas de plus grand plaisir que de faire un voyage autour de la Montagne ou d'aller se promener dans les bois de Cartierville ornés de fleurs.

Une Constitution en Russie

Le bruit court non seulement à St-Petersbourg, mais dans les milieux politiques européens, que le czar Nicolas, cédant aux conseils de sa mère, serait sur le point d'accorder une Constitution à son peuple.

L'agitation qui est partie d'en bas et qui a atteint les groupes universitaires, a donné à réfléchir au jeune monarque. Il redoute un soulèvement général qui serait terrible pour la sécurité du trône de Romanoff.

Nicolas a demandé à étudier le projet de Constitution qui avait été élaboré par le prince Louis Melikoff et dont la mise à exécution a été empêchée par l'assassinat du czar Alexandre II.

Plusieurs hommes d'Etat russes, sont favorables à cette idée de donner une Constitution à l'Empire. Le temps leur paraît venu d'apporter des changements profonds dans l'administration intérieure de la Russie.

Si le czarine donne un héritier au trône, il est probable que Nicolas saisira l'occasion de la naissance d'un fils pour promulguer une Constitution.

Mésaventure d'Académicien

Un jour le valet de chambre introduisit, auprès d'un des quarante immortels, un personnage de tenue correcte et d'allure distinguée.

— Monsieur, dit le visiteur, je suis homme de lettres. Peut-être certaine de mes œuvres, que vous a remises un ami commun, M. Quincampoix, ne vous est-elle pas inconnue. Aussi, je crois avoir quelque droit à la faveur que je viens solliciter de vous...

Pas d'hésitation. Ce formulaire étant donné, notre académicien, convaincu qu'il est en présence d'un candidat, l'interrompt courtoisement:

— Tout d'abord, monsieur, je dois vous dire que j'ai promis ma voix pour l'élection prochaine...

— Monsieur, répond l'autre, non moins courtois, ce n'est pas de votre voix qu'il s'agit... mais si vous pouviez me prêter cent sous...

Tableau!

Le lendemain, comme l'immortel descendait son escalier, il se croise avec un nouvel inconnu, d'aspect minable, chapeau rouge, paletot étalé, chaussures douteuses, qui l'arrête au passage:

Plantes

POUR décorations de Maisons, Parterres, Paniers rustiques et Corbeilles en broche suspendues une Spécialité

C. DE LORIMIER, Fleuriste 250, Rue St-Jean

Atelier de Marbre et Granit...

J. BRUNET Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrage de bûche et de cimetières etc, de toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de passer vos commandes ailleurs.

Bureau et atelier: COTE-DES-NEIGES, MONTREAL Téléphone Bell UP 1466 Connexion gratuite pour Montreal.

L. C. DE TONNANCOURT

Marchand-Tailleur 8, Cote St-Lambert MONTREAL

Etabli en 1868

Maison V. THERIAULT L. THERIAULT, Successeur Entrepreneur de Pompes Funèbres 163, Rue St-Urbain, 231, Rue Centre Spécialité: Nouveau procédé d'embaumement, par lequel tous les cas sont garantis.

N. Léveillé, Marchand - Tailleur

138 1/2 Rue Saint-Laurent Montréal.

Habillement fait à 24 heures d'avis. Coupe garantie.

Tel. des Marchands 182.

Wilks & Michaud

COMPTABLES et LIQUIDATEURS de FAILLITES

Batisse de la Banque des Marchands Tel. Main 4125

HOTEL COMMERCIAL

1612, 1614, 1618, Rue Notre-Dame C-2 et 44, Rue St-Gabriel GRANDS CHANGEMENTS DANS LES INSTALLATIONS Entrée Privée 101N, Notre-Dame 9 SALONS FAMILIERS POUR BANQUETS SUR COMMANDE F. X. SAUVIAT, Prop.

Tel. Bell, Main 1603 Tel. des Marchands 660

Hotel Riendeau

58 et 80 Place Jacques Cartier J. A. TANGUY, Propriétaire J. N. TRUDEAU, Gérant

A proximité des Bateaux de la Cie Richelieu, des gares de chemin de fer, du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville

Taux: \$1.50 à \$2.00 par jour

Vient de paraître The Criminal Code of Canada Par CHARLES LANTOT, R.R. 1 vol. gr. in-8 de 900 pages prix relié \$5; versu \$8.00. W. J. WILSON, Editeur 4 et 6, rue St-Jacques, MONTREAL

DR JEHN PRUME

OCULISTE ET LARINGOLOGISTE Ancien chef de la Clinique à Paris

SPECIALITE POUR LES AFFECTIONS DE LA VOIX

Bureau du matin, 181 St-Hubert 9 à 12 h. a. m.

Résidence et Bureau, 15, rue Crescent 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

Dimanches, 15, rue Crescent 10 à 11 h. a. m.

GENDREAU

DENTISTE 22, rue Saint-Laurent

MONTREAL Tel. Bell Main 2818

A. C. Lachance,

Professeur de MANDOLINE, GUITARE, BANJO

Professeur à l'Institut Mont-St-Louis, et au Collège Ste-Marie. Conditions raisonnables. 181, RUE SAINT-HUBERT

CHRONIQUE

Les dormeuses sont la fureur des grands quotidiens. Chaque année ils jettent dans la gueule dévorante du monsieur Soudain. Des artistes (1) se rendent sur les lieux pour croquer l'endormie, immobile sur son lit blanc, comme une statue de mausolée. Pas un détail de la courte-pointe carrautée n'est omis; la dentelle des têtes d'oreillers, les voiles du monsieur, le litige de Saint-Antoine de Padoue appendu au mur, tout est décrit avec une perfection admirable! Les médailles béni-tes, la branche de buis, le reliquaire semblant dormir sur la maigre poi-trine de l'anémique croisée par la ré-tention du sommeil. De jeunes prati-ciens, avides de savoir, durant le mystère dans cet inconnu, de vieux savants aux cheveux blanchis par les veilles et l'étude, interrogent tour à tour ce front énigmatique, palpent sur tous les sens cette chair inerte, ouvrent la pupille mi-close, auscul-tent, tâtent le cou, ont le jeunil leur diagnostic de hum! hum! sinis-tres, et concluent sans dire un mot, les yeux levés au ciel, comme pour implorer le Saint-Esprit!

Et flit mieux, il y a quelques deux ans; les crânes du père et de la mère de la dormeuse furent soumis à l'examen minutieux; en ce dessin une division architecturale très pré-cise; ici le cerveau au grand salon, là le cerveau et le boudoir; ve-naient les cellules, les lobes, comme de petites chambres attenantes et une unité de couleur. Et notre jeune po-pulaire, pour récréer ses lecteurs, leur offrait ce *spirituel* régal, avec cette flatteuse déduction pour les personnages photographiés, que l'uni-on de deux types, dont l'un a une tête oblongue et l'autre une tête ronde à forte dimension doit, néces-sairement, engendrer un phénomène voué à l'endormitoire perpétuel. Que c'est beau d'être savant!

Et c'est pour toi, lecteur intéressé, qu'on se donne tant de mal; c'est pour la vulgarisation de la science et l'ascension des masses vers le progrès. L'ennui, c'est d'être ex-posé à se payer sa propre tête comme sujet d'étude. La coiffure, par gros rouleaux, a double avantage: nous donne des traits de ressemblance avec la nature, nous seigne et soustrait notre boîte crânienne aux investigations des journalistes!

Avant aux têtes de melon de ne pas se laisser enfler par quelque ca-che ronde comme le globe terrestre, ou gare au phénomène!

Et c'est pour toi, lecteur intéressé, qu'on se donne tant de mal; c'est pour la vulgarisation de la science et l'ascension des masses vers le progrès. L'ennui, c'est d'être ex-posé à se payer sa propre tête comme sujet d'étude. La coiffure, par gros rouleaux, a double avantage: nous donne des traits de ressemblance avec la nature, nous seigne et soustrait notre boîte crânienne aux investigations des journalistes!

PROCTOR'S F. F. Proctor, F. F. Proctor, F. F. Proctor. Le Théâtre Populaire des Familles. Représentations continues - PRIX ATTRAYANTS. Sièges de Loges 50c, Balcon 25c, Galerie 10c.

Théâtre de la Gaieté Française. OPERA FRANCAIS. Semaine du 10 Juin. La pièce à grand succès: LA PERICHOLE. Opéra Bouffe en 3 Actes. Musique d'Offenbach.

Guérison certaine OUVRIERES Femmes mariées, Fillettes, pâles, épuisées, fatiguées et découragées par l'excès d'un travail sédentaire trop assidu ou autre.

Le SPECIALISTE BEAUMIER. Médecin et Opticien Gradué. A l'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN 1854, STE-CATHERINE, coin Cadillac, se porte Est.

EMERS BREWERY. INDIA PALE ALE MONTREAL. L'Exchange Telegraph Company apprend de son correspondant à Allahabad que la situation politique aux Indes anglaises est devenue très grave.

Aux Indes Anglaises. LA SITUATION EST INQUIETANTE. J. C. ST-PIERRE. CHIRURGIEN-DENTISTE. 60, St-Denis - Montréal.

W. J. PROULX. Notaire et Commissaire. 15, St-Jacques et 990, St-Laurent, le soir. ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE.

De bons remèdes. préparés par un homme d'expérience ne peuvent que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la Pharmacie Demers, 2163, RUE NOTRE-DAME.

Le Panorama Salon 1901. en 10 numéros. DEUX NUMEROS ONT PARU 20 centimes le numéro. J. PONY, Importateur en librairie, 1632, ru SAINTE-CATHERINE, 1632.

Pour les libraires

Il y a trois semaines, quelques libraires de Montréal ont reçu la visite d'inspecteurs qui ont saisi dans leur magasin des exemplaires de la *Office Gazette* et du *Standard*. Ces deux journaux américains ne peuvent être vendus au Canada et tous les exemplaires qui ont été trouvés chez les libraires ont été confisqués.

Prix réduits populaires

La Compagnie des Tramways du Parc et de l'Île a émis des carnets de passages bons pour toute la saison. Ils peuvent être utilisés sur toutes les lignes de la Compagnie.

NOTES D'ART

Tous les pays accusent respectivement leur individualité musicale par un chant patriotique. Seul le Canada n'a pas d'hymne national. «O Canada, mon pays, mes amours», de Carlier, harmonisé par Jean-Baptiste Labelle, est certainement une des plus jolies mélodies qui soient.

Le tour du monde vs. la montagne

Quand on peut se procurer du plaisir chez soi, pourquoi aller loin? La promenade à Cartierville, à Lachine, au Lac St-Louis ou autour de la montagne est la plus pittoresque de l'île.

Aux Indes Anglaises

L'Exchange Telegraph Company apprend de son correspondant à Allahabad que la situation politique aux Indes anglaises est devenue très grave, que de nombreux villages de l'intérieur et même des villes sont en état de révolte ouverte, et que sur beaucoup de points des fonctionnaires anglais et des soldats indigènes au service de l'Angleterre ont été attaqués par les révoltés.

LA SITUATION EST INQUIETANTE

Les engagements antérieurs ajournent la tentative de composition du programme prochain. Il est seulement, aujourd'hui, demandé à tous les représentants de la bonne société canadienne-française, aux amateurs de saines distractions, à tous ceux qui estiment à sa juste valeur l'avantage de posséder une scène dramatique et qui ont le bon vouloir de s'adhérer au programme précité, ainsi que la promesse, si tout ce qui est indiqué à ce programme est accompli, d'assister, une fois par semaine, à chacune des douze premières représentations données pendant la période d'essai.

NOTES D'ART

Le concert sacré, donné chez les Pères du Saint-Sacrement, sous la maîtrise du professeur Goulet, a été couronné de succès, si l'on peut en excepter l' Ave Maria de Gounod, chanté d'une outrageante manière par le ne sais quel cantatrice parisienne des vieux pays.

LA SITUATION EST INQUIETANTE

On a fait, au Delville, un chaleureux accueil à Mme Verteuil, dans le rôle de Martyre, qu'elle a su rendre avec charme et vérité. Les autres acteurs méritent également des éloges. En somme, ce petit théâtre est plein d'avenir, et nous lui souhaitons succès et longue vie.

Un nouveau Theatre

Les promoteurs de la compagnie de drame français à grand spectacle nous ont communiqué leur programme. Nous en faisons pour nos lecteurs les extraits suivants: Le drame est, chacun l'admet, le spectacle favori du public canadien-français. C'est le spectacle par excellence où la famille vient goûter les saines émotions que procure la représentation des grandes leçons de mœurs. Aussi c'est accomplir, une œuvre du plus pur patriotisme et une mission de haute moralité, que de lui en faciliter l'audition à des prix facilement abordables.

Quant le Théâtre National Français ouvrira ses portes le 24 juin, il sera tout à fait transformé et n'aura certainement rien à envier aux plus belles salles du Canada, ni pour la beauté, ni pour la capacité, ni pour le confort de nos spectateurs. Quant à sa nouvelle troupe, composée d'artistes renommés, elle sera sans rivale non seulement au Canada, mais dans tout le continent.

THEATRE PROCTOR

Lundi après-midi commencement des représentations données par toute la troupe Proctor qui viendra à Montréal par séries. La comédie à grand succès, «Dr Bill» sera donnée avec le lever du jour. L'attraction pour les Jours suivants sera le spectacle de la comédie en 4 actes «Le haisseur de femmes» de Roland Reed.

Après Plaqueville, Offenbach; après Les Cloches de Périche; voilà la preuve que la Direction de la Gaieté cherche à satisfaire le goût de ses in-nombrables et distingués clients. La Périche, le chef d'œuvre d'Offenbach, l'opéra-bouffe, qui a fait fureur partout où on l'a joué, sera représenté au théâtre de la Gaieté avec une distribution irréprochable et une mise en scène et de mise en scène auquel nous a habitués M. Darcy, l'impeccable directeur artistique.

Le Vice-Roi, c'est notre ami Darcy, le roi des comiques, artiste jusqu'au bout des ongles et tout dévoué à son art; Piquillo est joué par M. Aramin, le charmant et sympathique ténor si aimé; les rôles comiques de Panafelias et Hyménée sont tenus par M. Méry et Soulier, deux excellents comédiens et les Trois cousines seront jouées par Mlle Angèle D'arcy, toujours si gracieuse et Mlle Jeanne Blonck et Dubuisson. M. Dubuisson nous donnera un excellent Tarapotte et tout nous promet pour la semaine prochaine à la Gaieté un succès sans égal.

Le tour du monde vs. la montagne. Quand on peut se procurer du plaisir chez soi, pourquoi aller loin? La promenade à Cartierville, à Lachine, au Lac St-Louis ou autour de la montagne est la plus pittoresque de l'île.

Aux Indes Anglaises. LA SITUATION EST INQUIETANTE. L'Exchange Telegraph Company apprend de son correspondant à Allahabad que la situation politique aux Indes anglaises est devenue très grave, que de nombreux villages de l'intérieur et même des villes sont en état de révolte ouverte, et que sur beaucoup de points des fonctionnaires anglais et des soldats indigènes au service de l'Angleterre ont été attaqués par les révoltés.

W. J. PROULX. Notaire et Commissaire. 15, St-Jacques et 990, St-Laurent, le soir. ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE.

De bons remèdes. préparés par un homme d'expérience ne peuvent que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la Pharmacie Demers, 2163, RUE NOTRE-DAME.

Le Panorama Salon 1901. en 10 numéros. DEUX NUMEROS ONT PARU 20 centimes le numéro. J. PONY, Importateur en librairie, 1632, ru SAINTE-CATHERINE, 1632.

Le Panorama Salon 1901. en 10 numéros. DEUX NUMEROS ONT PARU 20 centimes le numéro. J. PONY, Importateur en librairie, 1632, ru SAINTE-CATHERINE, 1632.

DEUXIEME EDITION TELEGRAMMES

La santé de Mme McKinley

Washington 8.—Les médecins de Mme McKinley ont publié le bulletin suivant.

Mme McKinley a été atteinte d'une infection du sang par une périostite de l'index qui a commencé à Los Angeles et qui a été promptement traitée par une incision.

Depuis son retour elle souffre d'une endocardite qui provient de la même infection du sang.

Discours du traino

Madrid, 8.—Le discours du trône à l'ouverture des Cortès ne fait pas mention de nouvelles taxes sur la dette extérieure espagnole.

Sarah ne jouera pas "Juliette"

Londres, 8.—Mme Sarah Bernhardt a informé un reporter de la Presse Associée qu'elle n'avait pas encore décidé de jouer Roméo avec Maude Adams comme Juliette.

UN PETIT VOYAGE AGREABLE

En dépit d'une température désagréable, du résultat si peu encourageant qu'on obtenu nos joueurs, M.M. Jos. Lamarche, le président du club Le National, accompagné par M. Bonhomme, le dévoué trésorier, quittèrent leurs amis à Montréal pour aller faire une excursion en chaloupe sur les eaux du lac St-Louis.

Assurez votre avenir

En prenant de un à vingt certificats de Dotation de \$500.00 de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, Bureau No. 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Pour chaque certificat de Dotation que vous prenez, les paiements se font comme suit: \$5.00 comptant pour chaque certificat que vous prenez, \$1.00 par mois par certificat pendant 95 mois et \$1.00 par an de cotisation par certificat, un total de \$108.50 que vous paierez pour chaque certificat que vous possédez et vous recevrez pour chacun de ces certificats la somme de \$495.00 et un nouveau certificat lesquels étant payés dans les mêmes conditions que ci-haut mentionnées redonnera encore en 95 mois la somme de \$495.00 pour chaque certificat que vous répétez indéfiniment.

On demande de bons Agents énergiques et laborieux dans toutes les villes et villages.

Guerre à l'immoralité

Les agents de M. Carpenter se mettront dès ce soir en campagne pour faire la guerre aux images obscènes qui ornent certaines buvettes.

Et de cinq ! . . .

Une cinquième accusation pour vol a été portée aujourd'hui, contre l'ex-consulable Plouffe, par M. Hiram Johnson, marchand de fourrures de la rue St-Paul.

Arrêté au bon moment

Le député grand-connétable Cyr a arrêté aujourd'hui, à la gare Viger, une femme de Québec qui était venue ici embaucher des fillettes.

Cette misérable avait justement avec elle un enfant de 14 ans, qu'elle s'apprêtait à amener dans son foyer de prostitution.

Pauvre affligé !

Un pauvre jeune homme, du nom de Laroche, domicilié rue Dubord, dans une crise d'épilepsie, a fait une chute, vers midi, sur la rue Sanguinier. Il s'est blessé sérieusement à la tête. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée, mais on s'est contenté de transporter le malade chez ses parents. Une foule nombreuse s'était rassemblée autour du pauvre épileptique.

Hyménée

M. Jules Crépeau, sous-assistant greffier à la Corporation et secrétaire de la commission des Parcs et Traverses est fiancé à Mlle Maria Roy. Le mariage aura lieu au mois de juillet prochain.

Ces nos deux vœux accompagnent les heureux fiancés.

Pour tout le Monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, et donnant toutes les garanties émet des certificats de Dotation de la valeur de \$500.00 chacun, à tout le monde de des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chaque point posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir de un à vingt de ces certificats de Dotation.

Certificats en vente partout.

Hardi cambrioleurs

Chez M. Vital Bourbonnais, 423, rue Lagacchetti, des cambrioleurs ont volé, la nuit dernière, des bijoux pour plus de \$200. Ils ont fait preuve d'une audace extraordinaire.

Ces objets étaient déposés ser un bureau, dans la chambre même du maître du logis.

Ce dernier éveilla vers trois heures, et crut entendre du bruit dans l'escalier. Allumant une lampe il fit le tour des chambres à coucher et ne vit personne; il se coucha alors, rassuré, et se rendormit, après avoir constaté que rien n'avait été touché. On ne comprit pas comment les voleurs, qui se trouvaient alors certainement dans la maison, ont pu se cacher.

M. Bourbonnais ne s'est aperçu de leur passage qu'en constatant, ce matin, qu'il avait été bel et bien pillé.

Démonstration non politique au Bout de L'Ile

Immédiatement après la réception non politique et la présentation d'une adresse au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, à l'hôtel de ville de Montréal, à 10 heures a.m., mardi prochain, un train spécial de douze chars électriques transportera, sir Wilfrid et ses amis, via le Montreal Terminal Railway, au Bout de l'Ile, où une seconder démonstration aura lieu à l'endroit où sera érigé le pont d'acier de la Chateauguay & Northern Railway Company sur la rivière des Prairies.

Les voyageurs seront accompagnés de la fanfare du 65^e régiment, qui fera de la musique pendant le trajet, et, durant l'après-midi, ajoutera à l'agrément du public au Parc, en faisant entendre les morceaux les plus nouveaux.

Un service de dix minutes durant l'après-midi, à dix minutes.

Revue Bourbonnaise

Hier a paru le troisième numéro de cette très intéressante revue, dont la lecture fait passer un bien agréable moment aux amateurs de courts récits bourrés d'esprit de bon aloi.

ACUCNE ERREUR.—Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL.

tard pour la Hollande et la Belgique.

La date de son départ n'a pas encore été fixée.

M. Fisher n'a pu ni affirmer ni contredire le bruit que Mme Botha était chargée d'une mission de paix.

M. Fisher, qui avait été chargé par les deux gouvernements Boers, pendant les premiers mois de la guerre, d'accompagner les attachés militaires étrangers afin de leur faciliter leur tâche, fut fait prisonnier à l'entree des Anglais à Prétoria. Il fut libéré sur parole pour pouvoir accompagner Mme Botha.

La Pécote aux Etats-Unis

Boston, 8.—Le voilier portugais Zulp Mira, arrivé à New Bedford du Cap Vert il y a quelques jours avec vingt cas de pécote à bord est entré aujourd'hui à la station de quai quinquante de ce port. Toutes les victimes ont été transportées à l'hôpital. Les autres passagers et l'équipage, au nombre de 44 seront vaccinés et tenus en observation pendant que le voilier sera entièrement fumigé.

Discours du traino

Madrid, 8.—Le discours du trône à l'ouverture des Cortès ne fait pas mention de nouvelles taxes sur la dette extérieure espagnole.

Sarah ne jouera pas "Juliette"

Londres, 8.—Mme Sarah Bernhardt a informé un reporter de la Presse Associée qu'elle n'avait pas encore décidé de jouer Roméo avec Maude Adams comme Juliette.

UN PETIT VOYAGE AGREABLE

En dépit d'une température désagréable, du résultat si peu encourageant qu'on obtenu nos joueurs, M.M. Jos. Lamarche, le président du club Le National, accompagné par M. Bonhomme, le dévoué trésorier, quittèrent leurs amis à Montréal pour aller faire une excursion en chaloupe sur les eaux du lac St-Louis.

Assurez votre avenir

En prenant de un à vingt certificats de Dotation de \$500.00 de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, Bureau No. 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Pour chaque certificat de Dotation que vous prenez, les paiements se font comme suit: \$5.00 comptant pour chaque certificat que vous prenez, \$1.00 par mois par certificat pendant 95 mois et \$1.00 par an de cotisation par certificat, un total de \$108.50 que vous paierez pour chaque certificat que vous possédez et vous recevrez pour chacun de ces certificats la somme de \$495.00 et un nouveau certificat lesquels étant payés dans les mêmes conditions que ci-haut mentionnées redonnera encore en 95 mois la somme de \$495.00 pour chaque certificat que vous répétez indéfiniment.

On demande de bons Agents énergiques et laborieux dans toutes les villes et villages.

Guerre à l'immoralité

Les agents de M. Carpenter se mettront dès ce soir en campagne pour faire la guerre aux images obscènes qui ornent certaines buvettes.

Et de cinq ! . . .

Une cinquième accusation pour vol a été portée aujourd'hui, contre l'ex-consulable Plouffe, par M. Hiram Johnson, marchand de fourrures de la rue St-Paul.

Arrêté au bon moment

Le député grand-connétable Cyr a arrêté aujourd'hui, à la gare Viger, une femme de Québec qui était venue ici embaucher des fillettes.

Cette misérable avait justement avec elle un enfant de 14 ans, qu'elle s'apprêtait à amener dans son foyer de prostitution.

Pauvre affligé !

Un pauvre jeune homme, du nom de Laroche, domicilié rue Dubord, dans une crise d'épilepsie, a fait une chute, vers midi, sur la rue Sanguinier. Il s'est blessé sérieusement à la tête. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée, mais on s'est contenté de transporter le malade chez ses parents. Une foule nombreuse s'était rassemblée autour du pauvre épileptique.

Hyménée

M. Jules Crépeau, sous-assistant greffier à la Corporation et secrétaire de la commission des Parcs et Traverses est fiancé à Mlle Maria Roy. Le mariage aura lieu au mois de juillet prochain.

Ces nos deux vœux accompagnent les heureux fiancés.

Pour tout le Monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, et donnant toutes les garanties émet des certificats de Dotation de la valeur de \$500.00 chacun, à tout le monde de des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chaque point posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir de un à vingt de ces certificats de Dotation.

Certificats en vente partout.

Hardi cambrioleurs

Chez M. Vital Bourbonnais, 423, rue Lagacchetti, des cambrioleurs ont volé, la nuit dernière, des bijoux pour plus de \$200. Ils ont fait preuve d'une audace extraordinaire.

Ces objets étaient déposés ser un bureau, dans la chambre même du maître du logis.

Ce dernier éveilla vers trois heures, et crut entendre du bruit dans l'escalier. Allumant une lampe il fit le tour des chambres à coucher et ne vit personne; il se coucha alors, rassuré, et se rendormit, après avoir constaté que rien n'avait été touché. On ne comprit pas comment les voleurs, qui se trouvaient alors certainement dans la maison, ont pu se cacher.

M. Bourbonnais ne s'est aperçu de leur passage qu'en constatant, ce matin, qu'il avait été bel et bien pillé.

Démonstration non politique au Bout de L'Ile

Immédiatement après la réception non politique et la présentation d'une adresse au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, à l'hôtel de ville de Montréal, à 10 heures a.m., mardi prochain, un train spécial de douze chars électriques transportera, sir Wilfrid et ses amis, via le Montreal Terminal Railway, au Bout de l'Ile, où une seconder démonstration aura lieu à l'endroit où sera érigé le pont d'acier de la Chateauguay & Northern Railway Company sur la rivière des Prairies.

Les voyageurs seront accompagnés de la fanfare du 65^e régiment, qui fera de la musique pendant le trajet, et, durant l'après-midi, ajoutera à l'agrément du public au Parc, en faisant entendre les morceaux les plus nouveaux.

Un service de dix minutes durant l'après-midi, à dix minutes.

Revue Bourbonnaise

Hier a paru le troisième numéro de cette très intéressante revue, dont la lecture fait passer un bien agréable moment aux amateurs de courts récits bourrés d'esprit de bon aloi.

ACUCNE ERREUR.—Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL.

de vaincre les Shamrock ont pris congé de nous après avoir subi une défaite presque complète.

En effet, les Shamrock se sont montrés bien supérieurs aux Toronto. D'ailleurs le score quoique n'étant pas très élevé démontre amplement ce qu'a été la partie du championnat à la fin.

Leur jeu de club irlandais, nous fait dire que ceux-ci ont beaucoup de chance de s'accaparer le titre de champion.

Leur jeu est très rapide et le jeu d'ensemble est presque parfait.

Ce qui surtout les rend redoutables, c'est leur jeu de combinaisons précises et rapides. Les Toronto bien que perdus dès le début de la joute, ont montré beaucoup de courage et de savoir faire.

Etait présent sur le terrain :

SHAMROCK	Goal	TORONTO
Quinn	Point	Hanley
Hayes	Cover Point	Darling
Howard	Defence	Gray
Pinlayson	Defence	McBride
Smith	"	Stewart
Robinson	"	Lamb
Currie	Centre	Herr
Dade	Home	Mara
Hoobin	"	Querry
P. Brennan	"	Taylor
J. Brennan	Outside Home	Murray
Henry	Inside Home	Greatrix
T. O'Connell	Captain	G. Whelan
Referee :	W. Pollock	

UN PETIT VOYAGE AGREABLE

En dépit d'une température désagréable, du résultat si peu encourageant qu'on obtenu nos joueurs, M.M. Jos. Lamarche, le président du club Le National, accompagné par M. Bonhomme, le dévoué trésorier, quittèrent leurs amis à Montréal pour aller faire une excursion en chaloupe sur les eaux du lac St-Louis.

Assurez votre avenir

En prenant de un à vingt certificats de Dotation de \$500.00 de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, Bureau No. 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Pour chaque certificat de Dotation que vous prenez, les paiements se font comme suit: \$5.00 comptant pour chaque certificat que vous prenez, \$1.00 par mois par certificat pendant 95 mois et \$1.00 par an de cotisation par certificat, un total de \$108.50 que vous paierez pour chaque certificat que vous possédez et vous recevrez pour chacun de ces certificats la somme de \$495.00 et un nouveau certificat lesquels étant payés dans les mêmes conditions que ci-haut mentionnées redonnera encore en 95 mois la somme de \$495.00 pour chaque certificat que vous répétez indéfiniment.

On demande de bons Agents énergiques et laborieux dans toutes les villes et villages.

Guerre à l'immoralité

Les agents de M. Carpenter se mettront dès ce soir en campagne pour faire la guerre aux images obscènes qui ornent certaines buvettes.

Et de cinq ! . . .

Une cinquième accusation pour vol a été portée aujourd'hui, contre l'ex-consulable Plouffe, par M. Hiram Johnson, marchand de fourrures de la rue St-Paul.

Arrêté au bon moment

Le député grand-connétable Cyr a arrêté aujourd'hui, à la gare Viger, une femme de Québec qui était venue ici embaucher des fillettes.

Cette misérable avait justement avec elle un enfant de 14 ans, qu'elle s'apprêtait à amener dans son foyer de prostitution.

Pauvre affligé !

Un pauvre jeune homme, du nom de Laroche, domicilié rue Dubord, dans une crise d'épilepsie, a fait une chute, vers midi, sur la rue Sanguinier. Il s'est blessé sérieusement à la tête. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée, mais on s'est contenté de transporter le malade chez ses parents. Une foule nombreuse s'était rassemblée autour du pauvre épileptique.

Hyménée

M. Jules Crépeau, sous-assistant greffier à la Corporation et secrétaire de la commission des Parcs et Traverses est fiancé à Mlle Maria Roy. Le mariage aura lieu au mois de juillet prochain.

Ces nos deux vœux accompagnent les heureux fiancés.

Pour tout le Monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, et donnant toutes les garanties émet des certificats de Dotation de la valeur de \$500.00 chacun, à tout le monde de des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chaque point posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir de un à vingt de ces certificats de Dotation.

Certificats en vente partout.

Hardi cambrioleurs

Chez M. Vital Bourbonnais, 423, rue Lagacchetti, des cambrioleurs ont volé, la nuit dernière, des bijoux pour plus de \$200. Ils ont fait preuve d'une audace extraordinaire.

Ces objets étaient déposés ser un bureau, dans la chambre même du maître du logis.

Ce dernier éveilla vers trois heures, et crut entendre du bruit dans l'escalier. Allumant une lampe il fit le tour des chambres à coucher et ne vit personne; il se coucha alors, rassuré, et se rendormit, après avoir constaté que rien n'avait été touché. On ne comprit pas comment les voleurs, qui se trouvaient alors certainement dans la maison, ont pu se cacher.

M. Bourbonnais ne s'est aperçu de leur passage qu'en constatant, ce matin, qu'il avait été bel et bien pillé.

Démonstration non politique au Bout de L'Ile

Immédiatement après la réception non politique et la présentation d'une adresse au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, à l'hôtel de ville de Montréal, à 10 heures a.m., mardi prochain, un train spécial de douze chars électriques transportera, sir Wilfrid et ses amis, via le Montreal Terminal Railway, au Bout de l'Ile, où une seconder démonstration aura lieu à l'endroit où sera érigé le pont d'acier de la Chateauguay & Northern Railway Company sur la rivière des Prairies.

Les voyageurs seront accompagnés de la fanfare du 65^e régiment, qui fera de la musique pendant le trajet, et, durant l'après-midi, ajoutera à l'agrément du public au Parc, en faisant entendre les morceaux les plus nouveaux.

Un service de dix minutes durant l'après-midi, à dix minutes.

Revue Bourbonnaise

Hier a paru le troisième numéro de cette très intéressante revue, dont la lecture fait passer un bien agréable moment aux amateurs de courts récits bourrés d'esprit de bon aloi.

ACUCNE ERREUR.—Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL.

de vaincre les Shamrock ont pris congé de nous après avoir subi une défaite presque complète.

En effet, les Shamrock se sont montrés bien supérieurs aux Toronto. D'ailleurs le score quoique n'étant pas très élevé démontre amplement ce qu'a été la partie du championnat à la fin.

Leur jeu de club irlandais, nous fait dire que ceux-ci ont beaucoup de chance de s'accaparer le titre de champion.

Leur jeu est très rapide et le jeu d'ensemble est presque parfait.

Ce qui surtout les rend redoutables, c'est leur jeu de combinaisons précises et rapides. Les Toronto bien que perdus dès le début de la joute, ont montré beaucoup de courage et de savoir faire.

Etait présent sur le terrain :

SHAMROCK	Goal	TORONTO
Quinn	Point	Hanley
Hayes	Cover Point	Darling
Howard	Defence	Gray
Pinlayson	Defence	McBride
Smith	"	Stewart
Robinson	"	Lamb
Currie	Centre	Herr
Dade	Home	Mara
Hoobin	"	Querry
P. Brennan	"	Taylor
J. Brennan	Outside Home	Murray
Henry	Inside Home	Greatrix
T. O'Connell	Captain	G. Whelan
Referee :	W. Pollock	

UN PETIT VOYAGE AGREABLE

En dépit d'une température désagréable, du résultat si peu encourageant qu'on obtenu nos joueurs, M.M. Jos. Lamarche, le président du club Le National, accompagné par M. Bonhomme, le dévoué trésorier, quittèrent leurs amis à Montréal pour aller faire une excursion en chaloupe sur les eaux du lac St-Louis.

Assurez votre avenir

En prenant de un à vingt certificats de Dotation de \$500.00 de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, Bureau No. 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Pour chaque certificat de Dotation que vous prenez, les paiements se font comme suit: \$5.00 comptant pour chaque certificat que vous prenez, \$1.00 par mois par certificat pendant 95 mois et \$1.00 par an de cotisation par certificat, un total de \$108.50 que vous paierez pour chaque certificat que vous possédez et vous recevrez pour chacun de ces certificats la somme de \$495.00 et un nouveau certificat lesquels étant payés dans les mêmes conditions que ci-haut mentionnées redonnera encore en 95 mois la somme de \$495.00 pour chaque certificat que vous répétez indéfiniment.

On demande de bons Agents énergiques et laborieux dans toutes les villes et villages.

Guerre à l'immoralité

Les agents de M. Carpenter se mettront dès ce soir en campagne pour faire la guerre aux images obscènes qui ornent certaines buvettes.

Et de cinq ! . . .

Une cinquième accusation pour vol a été portée aujourd'hui, contre l'ex-consulable Plouffe, par M. Hiram Johnson, marchand de fourrures de la rue St-Paul.

Arrêté au bon moment

Le député grand-connétable Cyr a arrêté aujourd'hui, à la gare Viger, une femme de Québec qui était venue ici embaucher des fillettes.

Cette misérable avait justement avec elle un enfant de 14 ans, qu'elle s'apprêtait à amener dans son foyer de prostitution.

Pauvre affligé !

Un pauvre jeune homme, du nom de Laroche, domicilié rue Dubord, dans une crise d'épilepsie, a fait une chute, vers midi, sur la rue Sanguinier. Il s'est blessé sérieusement à la tête. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée, mais on s'est contenté de transporter le malade chez ses parents. Une foule nombreuse s'était rassemblée autour du pauvre épileptique.

Hyménée

M. Jules Crépeau, sous-assistant greffier à la Corporation et secrétaire de la commission des Parcs et Traverses est fiancé à Mlle Maria Roy. Le mariage aura lieu au mois de juillet prochain.

Ces nos deux vœux accompagnent les heureux fiancés.

Pour tout le Monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, et donnant toutes les garanties émet des certificats de Dotation de la valeur de \$500.00 chacun, à tout le monde de des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chaque point posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir de un à vingt de ces certificats de Dotation.

Certificats en vente partout.

Hardi cambrioleurs

Chez M. Vital Bourbonnais, 423, rue Lagacchetti, des cambrioleurs ont volé, la nuit dernière, des bijoux pour plus de \$200. Ils ont fait preuve d'une audace extraordinaire.

Ces objets étaient déposés ser un bureau, dans la chambre même du maître du logis.

Ce dernier éveilla vers trois heures, et crut entendre du bruit dans l'escalier. Allumant une lampe il fit le tour des chambres à coucher et ne vit personne; il se coucha alors, rassuré, et se rendormit, après avoir constaté que rien n'avait été touché. On ne comprit pas comment les voleurs, qui se trouvaient alors certainement dans la maison, ont pu se cacher.

M. Bourbonnais ne s'est aperçu de leur passage qu'en constatant, ce matin, qu'il avait été bel et bien pillé.

Démonstration non politique au Bout de L'Ile

Immédiatement après la réception non politique et la présentation d'une adresse au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, à l'hôtel de ville de Montréal, à 10 heures a.m., mardi prochain, un train spécial de douze chars électriques transportera, sir Wilfrid et ses amis, via le Montreal Terminal Railway, au Bout de l'Ile, où une seconder démonstration aura lieu à l'endroit où sera érigé le pont d'acier de la Chateauguay & Northern Railway Company sur la rivière des Prairies.

Les voyageurs seront accompagnés de la fanfare du 65^e régiment, qui fera de la musique pendant le trajet, et, durant l'après-midi, ajoutera à l'agrément du public au Parc, en faisant entendre les morceaux les plus nouveaux.

Un service de dix minutes durant l'après-midi, à dix minutes.

Revue Bourbonnaise

Hier a paru le troisième numéro de cette très intéressante revue, dont la lecture fait passer un bien agréable moment aux amateurs de courts récits bourrés d'esprit de bon aloi.

ACUCNE ERREUR.—Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL.

de vaincre les Shamrock ont pris congé de nous après avoir subi une défaite presque complète.

En effet, les Shamrock se sont montrés bien supérieurs aux Toronto. D'ailleurs le score quoique n'étant pas très élevé démontre amplement ce qu'a été la partie du championnat à la fin.

Leur jeu de club irlandais, nous fait dire que ceux-ci ont beaucoup de chance de s'accaparer le titre de champion.

Leur jeu est très rapide et le jeu d'ensemble est presque parfait.

Ce qui surtout les rend redoutables, c'est leur jeu de combinaisons précises et rapides. Les Toronto bien que perdus dès le début de la joute, ont montré beaucoup de courage et de savoir faire.

Etait présent sur le terrain :